

RÉSUMÉS DE THÈSE

Catherine GEORJON (2020) – *Le Néolithique moyen en Languedoc oriental : caractérisation stylistique de la céramique, nouvelles réflexions sur la culture chasséenne*, thèse de doctorat soutenue le 12 novembre 2020 à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès, devant le jury composé de A. Augereau (présidente), N. Valdeyron (directeur de thèse), D. Binder (rapporteur), F. Giligny (rapporteur), V. Lea (examinatrice) et C. Manen (examinatrice).

Contextes

Le Languedoc oriental peut être considéré comme l'autre « patrie » du Chasséen grâce aux travaux de J. Arnal à la grotte de la Madeleine dans les années 1940. Par la suite, les recherches concernant ce groupe culturel dans cette région se sont développées avec des personnalités comme R. Montjardin et H. Prades sur le littoral, ou encore J.-M. Roger en Vaunage. Mais c'est véritablement l'archéologie préventive qui, à partir des travaux sur le tracé du TGV Méditerranée au milieu des années 1990, a permis un véritable décollage des connaissances sur le sujet, grâce à la systématisation des méthodes de fouille et de post-fouille et à l'accumulation des données.

Les occupations du Languedoc oriental entre 4500 et 3500 av. n. è. se déploient surtout dans le domaine des garrigues et dans la plaine. Les occupations sous abri et en grotte occupent essentiellement les contreforts et les garrigues (notamment les vallées encaissées du Gardon, de la Cèze et de l'Ardèche) ; c'est là que les prospections et fouilles anciennes ont été les plus actives. À l'inverse, les opérations archéologiques récentes sont presque exclusivement menées dans la plaine littorale, sur des sites de plein air, à la faveur de l'implantation des aménagements autour des grands centres urbains.

Problématique et corpus

La problématique de cette thèse se développe selon trois axes : l'approche chrono-culturelle et chrono-géographique du Languedoc oriental dans le contexte du Néolithique moyen méridional, la caractérisation des productions céramiques et, plus largement, l'état des lieux de la définition du Chasséen.

Le corpus de la thèse est double : un corpus principal, composé de 11 séries ayant l'objet d'analyses fines, et un corpus secondaire qui a été incorporé dans la base de données typologique pour servir, au cas par cas, à conforter le raisonnement chrono-culturel.

Méthodologie

La méthode d'élaboration de la classification des éléments typologiques est des plus classiques : elle s'appuie d'une part sur des critères morphologiques décrivant les différentes parties des vases et des éléments rajoutés, et d'autre part sur des critères métriques traités au moyen

d'histogrammes permettant de visualiser des classes, et au moyen d'outils de statistique descriptive facilitant la recherche des seuils entre les classes. Une série d'ACM suivie d'une CAH ont permis de définir 21 catégories de formes.

La périodisation du Languedoc oriental

L'élaboration de la périodisation du Languedoc oriental s'est appuyée sur le phasage interne des sites, à défaut de pouvoir se satisfaire d'ensembles riches réputés clos, trop rares dans mon corpus. Une succession de trois AFC suivies d'une CAH a permis de dégager huit principaux styles céramiques. La modélisation bayésienne des datations 14C a été réalisée avec le logiciel ChronoModel.

L'analyse de l'ensemble de ces données de chronologie relative et absolue du Néolithique moyen en Languedoc oriental autorise un découpage chrono-culturel de la céramique en cinq grandes étapes chronologiques (fig. 1).

Une confrontation de la périodisation céramique avec la sériation des industries lithiques taillées élaborée par V. Lea (Georjon et Lea, 2013) confirme la dissociation des rythmes d'évolution des différents types de production et précise l'articulation entre eux.

La structure des productions céramiques chasséennes : des pistes de recherche

L'approfondissement des relations entre technologie, typologie et chronologie a permis d'isoler les spécificités d'un lot céramique issu d'une structure en creux ou de certains types de formes céramiques présents sur tout un site. Ces indices de relations ouvrent des pistes de recherche multiples, tant dans le domaine de l'organisation des productions que dans celui de l'identité culturelle des producteurs.

Des témoins de normalisation relatifs à la morphologie ou aux mensurations de certains types de vases, parfois en relation avec des chaînes opératoires, ont également été mis en évidence. Ils se manifestent de manières diverses et revêtent des significations très différentes.

Enfin, les travaux de C. Colas (2000 ; 2006 ; 2016) ont permis d'établir que le statut des productions céramiques chasséennes est donc loin de s'arrêter à des considérations utilitaires : la portée socio-culturelle de sa remarquable finalité esthétique a été interrogée.

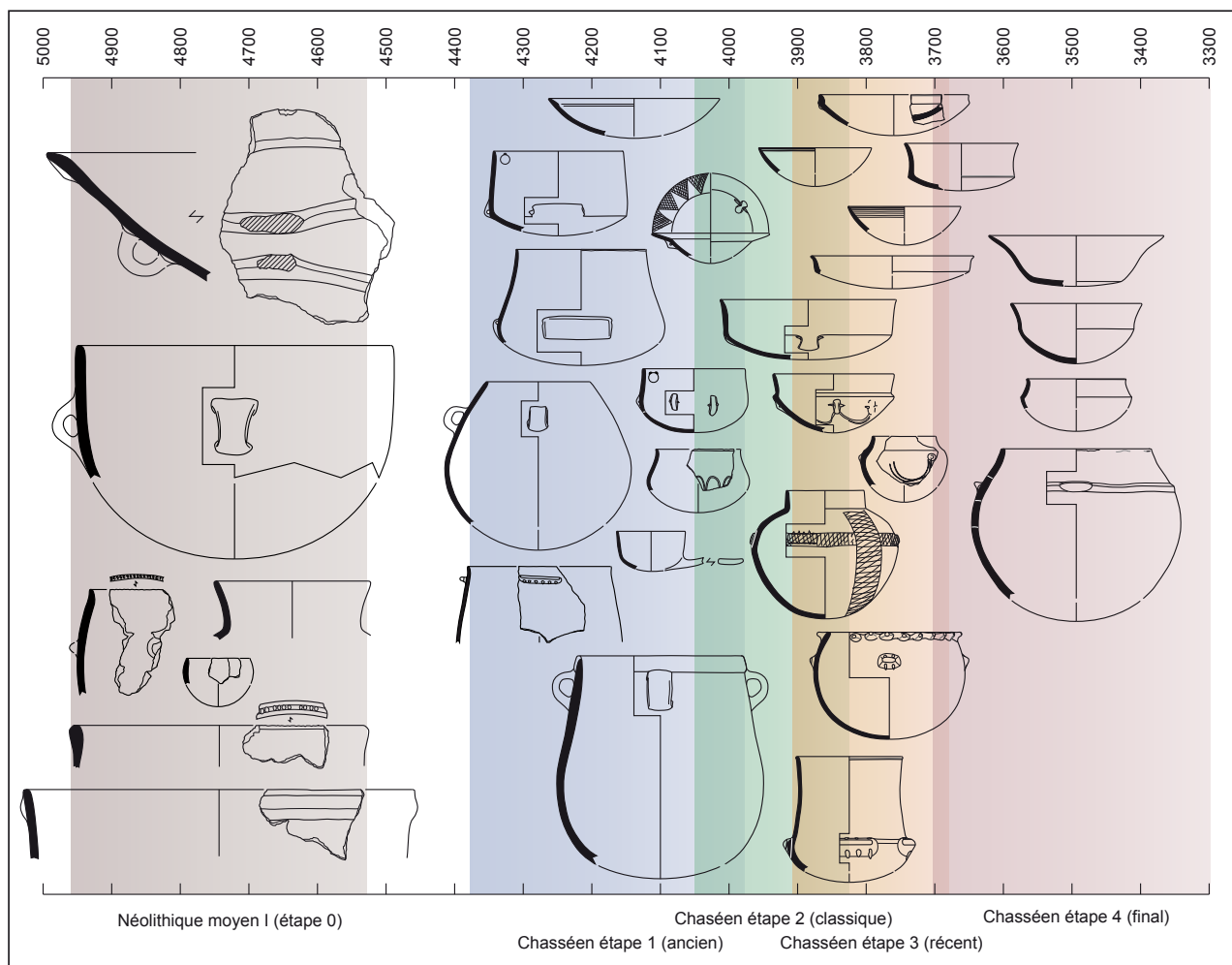


Fig. 1 – Périodisation céramique du Néolithique moyen en Languedoc oriental.

La cohérence du Chasséen méridional réaffirmée

Les données du Languedoc oriental permettent de préciser la typologie céramique du Chasséen ancien (période 1) et d'améliorer les termes de comparaison dans le Midi de la France. Ainsi, l'ensemble des caractères céramiques du dernier tiers du V^e millénaire est relativement homogène des Causses à la mer et de la Provence au Garonnais, même si on constate aux marges des phénomènes d'hybridation avec les groupes culturels exogènes.

La période 2, qui réunit le plus grand nombre de marqueurs chasséens, est « classique » pour cette raison et aussi parce que cette profusion de critères typiques doit être interprétée comme un mixage de types « archaïsants » et d'éléments novateurs.

Les données de la période 3 confirment le phénomène de fragmentation géographique des styles céramiques du Chasséen récent. Ce mouvement s'accompagne, semble-t-il, d'une accélération du rythme des changements stylistiques.

La question de la fin du Chasséen et du renouvellement des corpus céramiques n'a été abordée, en Languedoc oriental, qu'à travers deux séries qui semblent relever de deux étapes distinctes encore difficile à caractériser.

La définition du Chasséen en question

L'embarrassante définition du Chasséen, maintes fois interrogée, est revenue au premier plan comme en témoigne la tentative de déconstruction / reconstruction de S. Van Willigen (Van Willigen *et al.*, 2010 ; 2012 ; 2014) et le récent colloque de Paris (Perrin *et al.*, 2016). Ce dernier prend acte du renouvellement des connaissances sur le Chasséen ces vingt-cinq dernières années, mais relève aussi qu'au lieu de fortifier le concept, cet afflux de données l'a plus que jamais déstabilisé. Il s'agit avant tout de renouveler le constat de ce que le système classique de discrimination des cultures archéologiques se heurte de plus en plus souvent à la complexité des faits. Dans le cadre du renouvellement des modèles ayant trait au millénaire concerné, de nombreux aspects doivent donc encore être explorés en diversifiant les paramètres, les angles d'approche et les échelles. Ainsi, décider du sort du Chasséen ne peut être que l'aboutissement d'une œuvre collective et patiente de réévaluation générale, de relecture et de croisement des données, telle que le GDR ChasséoLab ⁽¹⁾ tente de l'impulser depuis 2016.

Note

- (1) <http://chasseolab.huma-num.fr>

Catherine GEORJON
UMR 5608 TRACES
Inrap
13 bis rue Pierre-Boulanger
63100 Clermont-Ferrand
catherine.georjon@inrap.fr

Références bibliographiques

- COLAS C. (2000) – *Savoir-faire technique et reconstitution des chaînes opératoires des potiers au Néolithique moyen II dans la moitié nord de la France : étude techno-typologique*, thèse de doctorat, Paris, Université Paris I, 3 vol.
- COLAS C. (2006) – Relations entre le Chasséen de Chassey et le Bassin parisien à travers l'étude technique des céramiques, in P. Duhamel (dir.), *Impacts interculturels au Néolithique moyen. Du terroir au territoire : sociétés et espaces, Actes du 25^e colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon, Université de Bourgogne, 2004-2005*, Dijon, RAE (coll. Suppl. à la *Revue archéologique de l'Est*, 25), p. 45-59.
- COLAS C. (2016) – Regard technique sur les poteries du Chasséen entre 4500 et 3500 ans av. J.-C. en Auvergne et dans le Bassin parisien à travers le prisme de la coupe carénée, in T. Perrin, P. Chambon, J. F. Gibaja, G. Goude (dir.), *Le Chasséen, des Chasséens... Actes du colloque international de Paris, nov. 2014*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 159-172.
- GEORJON C., LEA V. (2013) – Les styles céramiques du Néolithique en Languedoc oriental : caractérisation et premières comparaisons avec la périodisation des industries lithiques taillées, *Gallia Préhistoire*, 55, p. 31-71.
- PERRIN T., CHAMBON P., GIBAJA J. F., GOUDE G. dir. (2016) – *Le Chasséen, des Chasséens... Actes du colloque international de Paris, nov. 2014*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, 556 p.
- VAN WILLIGEN S., D'ANNA A., RENAULT S., SARGIANO J.-P. (2010) – Le Néolithique moyen du sud-est de la France – 50 ans de recherches, in X. Delestre et A. Marchesi (dir.), *Archéologie des rivages méditerranéens : 50 ans de recherche, Actes du colloque d'Arles, oct. 2009*, Paris, Errance, p. 211-221.
- VAN WILLIGEN S., D'ANNA A., RENAULT S., SARGIANO J.-P. (2012) – Le Sud-Est de la France entre 4400 et 3400 avant notre ère. Sériation céramique et outillage lithique, *Préhistoires méditerranéennes*, 2, 2011, p. 2-52 [en ligne : <http://pm.revues.org/601>].
- VAN WILLIGEN S., BROCHIER J.-É., RENAULT S., SARGIANO J.-P. (2014) – Chronologie relative et chronologie absolue du Néolithique moyen de la France : l'apport de l'analyse des données et de la modélisation bayésienne, in I. Sénépart, F. Léandri, J. Cauliez, T. Perrin, É Thirault (dir.), *Chronologie de la Préhistoire récente dans le sud de la France. Actualité de la recherche, Actes des 10^e rencontres méridionales de Préhistoire récente, Porticcio, oct. 2012*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 63-74.